

SYMBOLE. À la Pentecôte, ils voient apparaître des langues de feu qui se posent sur eux

Quand les apôtres reçoivent l'Esprit saint qui les aide à témoigner

LA FÊTE de la Pentecôte, qu'est-ce que c'est ? La Pentecôte rappelle le jour où les apôtres voient apparaître des langues de feu qui se posent sur eux. Ils reçoivent l'Esprit saint qui les aide à témoigner.

Le mot Pentecôte signifie cinquante : c'est le cinquantième jour après Pâques. C'est à l'origine une fête juive : on offrait à Dieu les premiers fruits de la moisson et on se souvenait de la transmission des Tables de la loi à Moïse.

Le récit des Actes des apôtres (Ac 2,1-6) parle « d'un grand bruit » venu du ciel, d'un « violent coup de vent » et de langues « qu'on eût dites de feu » et qui se posent sur chacun des apôtres. L'Esprit saint se répand sur les disciples et les ouvre à l'intelligence de la foi. Ils parlent soudain toutes les langues et comprennent que Jésus est vraiment ressuscité. Ils découvrent que l'Esprit saint est source d'une vie nouvelle, qu'il n'est pas seulement une lumière, une force mais une personne. C'est le début de la propagation de la religion chrétienne.

L'esprit et l'esprit saint

Dans la Bible, dès le récit de la Genèse, le terme esprit apparaît : « l'esprit planait sur les eaux ». Ce mot est écrit dans le texte imagé de la création du monde. Puis il est utilisé plusieurs fois dans l'Ancien et ensuite le Nouveau Testament.

Mais comment définir ce mot ? Il est employé de multiples façons. On peut dire qu'il est comme une vie incorporelle. Il est assimilé à la vie (rendre son dernier souffle), à l'intelligence, à l'imagination, à la pensée (garder

l'esprit clair, perdre ses esprits), au génie, à l'humour, à la liberté. Difficile à cerner, il peut évoquer aussi la fée, le lutin, le fantôme, le troll, le revenant, le korrigan. Il évolue suivant les cultures et les époques. Mais l'esprit est insaisissable, comme le vent qui gonfle les voiles, qui décoiffe, qui fait la tempête ; on ne le voit pas, mais seulement les conséquences. Il peut être une douce caresse ou une violente bousculade. Il est libre. Il reste large, ouvert, impossible à enfermer et à classer dans un bocal. On ne peut le prendre dans la main, mais on en ressent les effets, donc, il existe. Il en est de même pour l'Esprit saint.

Dans plusieurs religions, l'esprit est un aspect de Dieu qui communique avec les hommes et agit sur eux. Il est évoqué dans le Coran et dans les écrits préislamiques.

Pour les croyants, « l'esprit est une force agissante au cœur de l'homme qui l'accueille, et il lui donne la possibilité d'accomplir la volonté de Dieu » selon le catéchisme de l'Église catholique.

Dans les Évangiles, l'Esprit saint se manifeste dès l'annonciation à Marie : l'esprit saint viendra la « couvrir de son ombre » et le mystère de l'incarnation s'accomplit car elle avait le cœur assez ouvert et a cru à son action.

Au moment du baptême de Jésus, il se manifeste sous la forme d'une colombe, accompagné de cette parole : « Celui-ci est mon fils bien aimé en qui j'ai mis toute ma joie, écoutez-le. »

Dans le discours de la Cène (Jn 14,16-26), Jésus l'appelle le « paraclet », celui qui vient à notre secours, qui nous protège, le consolateur. Il est présent pour l'envoi en mission des disciples :

« Allez : de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du père et du fils et du Saint-esprit » (Mt 28.18-19).

Puis le jour de la Pentecôte sous la forme de langues de feu qui se posent sur chacun des apôtres. Il prend des formes concrètes pour se faire comprendre de notre monde humain qui a besoin de signes tangibles.

Source de liberté

Dans la tradition spirituelle, l'Esprit saint est la source de la liberté et de l'intelligence de la foi.

Les sept dons de l'esprit ont été « répandus dans nos cœurs par l'esprit saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5). Ce sont : la sagesse (qui nous aide à reconnaître la présence de Dieu dans le monde), l'intelligence (qui nous fait entrer dans le mystère de Dieu et comprendre les vérités de la foi), la science (pour reconnaître Dieu et discerner ce qui nous conduit vers lui), la force (et le courage pour dépasser les épreuves et assumer les devoirs quotidiens), le conseil (pour discerner la volonté de Dieu et nous éclairer dans nos décisions), la piété (pour demeurer dans la confiance sous le regard aimant du père et être témoins de la tendresse de Dieu auprès de tous les hommes), la crainte (ce n'est pas la peur mais se reconnaître humbles et petits devant Dieu). S'ils nous ont été donnés en totalité et sans retour, nous avons à travailler pour les faire croître en nous. La tradition de l'Église parle des fruits de l'esprit.

Le premier rôle de l'esprit, c'est de nous conforter dans la foi, de nous libérer du doute et de l'hésitation. L'amour ou la charité est, selon Paul dans l'épître aux Galates, le fruit fondamental de l'esprit et se décline en « joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 22-23). Et puis, il y a l'espérance qui nous permet de rebondir, par-delà nos échecs et nos difficultés.

Les premiers chrétiens ont compris que l'Esprit saint est non seulement une force intérieure promise par le Christ, mais



L'icône de la Trinité de Roublev. DR

encore qu'il est en Dieu. Aussi, depuis les apôtres, ils confessent par le symbole de la foi, un Dieu en trois personnes : le père, le fils et l'Esprit saint.

L'Église propose le sacrement de confirmation pour recevoir la force et les dons de l'esprit saint et devenir des témoins de l'amour de Dieu. À nous d'accueillir ces dons pour en vivre.

Un jeune enfant disait en parlant du saint-esprit : « C'est

celui qui me donne des bonnes idées », à l'opposé de l'esprit mauvais.

• Manuelle DHUICQ
et L. THUAL-TARIN

Billet spirituel

Parlez-vous chien ?

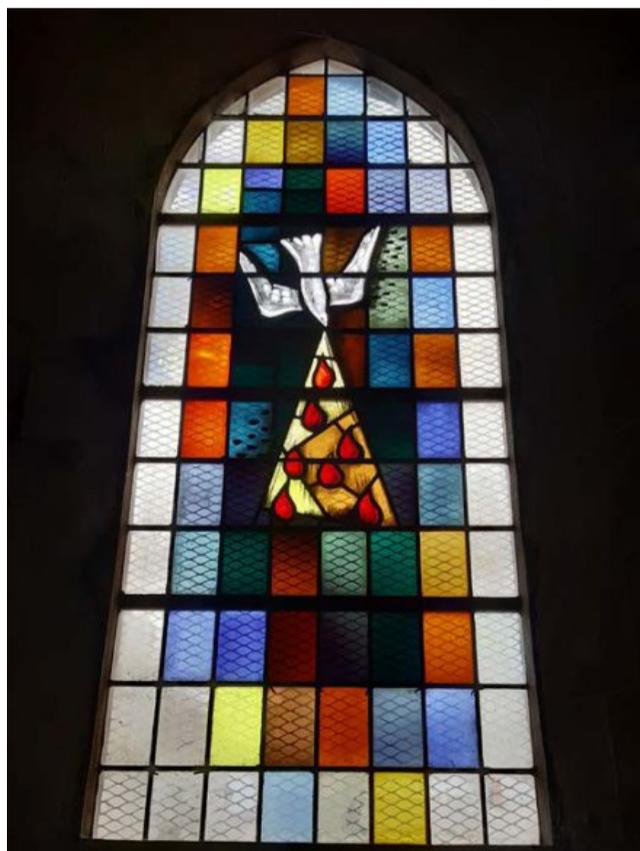
Jusqu'à l'année dernière, je passais à vélo trois fois par semaine sur la même chasse devant un gîte. Un jour, un chien vint y habiter. Avec la montée à l'aller, j'avais à une vitesse d'escargot. Ainsi le chien pouvait-il aboyer abondamment pendant que je m'époumonais. Au retour, les rôles étaient inversés : je lâchais les freins et la voix en aboyant pendant que le chien me coursait. Je décidai un jour d'apaiser la bête en moi. À peine le chien sorti de la cour, j'esquissai un rapide geste de bénédiction vers lui : « Béni soit ce chien qui sait si bien monter la garde ». Surpris, le chien s'avance alors sans aboyer. Merci Seigneur. Accalmie de courte durée, car le chien passe derrière mon vélo et m'attaque de ses aboiements avec encore plus d'ardeur. Arrivé au sommet de la côte, je médite sur cette aventure.

J'ai demandé à Dieu d'être un défenseur pour moi, de me protéger de ce chien. Ça n'a visiblement pas marché. Donc, soit Dieu est sourd, soit c'est moi qui le suis. Comme je ne peux rien faire pour Dieu, j'essaie de me soigner.

Le soir, je m'arrête dans la descente pour attendre le chien. Dès qu'il arrive, après les salutations d'usage, je me mets à lui parler calmement. Bien évidemment, il se calme lui aussi, en remerciant le ciel à sa façon de voir que cet humain a enfin compris comment se comporter.

En ce jour de Pentecôte, Jésus nous envoie un défenseur. L'effet immédiat est que les apôtres parlent dans la langue de leurs voisins. Je vous souhaite à toutes et tous d'apprendre la langue des vôtres. La paix viendra par nos initiatives personnelles.

• Olivier DEYGAS, diacre



Le vitrail de l'Esprit Saint réalisé par Paul Bony, dans l'église de Saint-Sauveur-le-Vicomte. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

14 juin : matinée diocésaine pour la nuit du handicap à partir de 10h au centre Jean-XXIII de Granville. Au programme : accueil, conte musical, célébration de la parole de Dieu, grillades partagées. Venez nombreux à cette journée de rencontre et de fraternité. Inscription souhaitée : 02 33 76 70 70 ou sph@diocese50.fr.

Du 7 au 12 juillet : camp péle rando jeunes, collégiens et lycéens, de Biville à Vindefontaine. Pour les étudiants et les jeunes pros, possibilité de se mettre au service des plus jeunes : musique, logistique, animation. Inscription souhaitée avant le 15 juin. Contacts : 02 33 76 70 80 ou inscription@diocese50.fr

Du 22 au 28 août : pèlerinage diocésain à Lourdes sur le thème Avec Marie, pèlerins d'espérance. Contact : pelerinages@diocese50.fr ou 02 33 76 70 85 ou le 06 30 29 45 17

Du 16 au 20 septembre : pèlerinage Lourdes cancer espérance. Pour les personnes touchées, dans leurs corps ou dans leur cœur, par le cancer. Date limite d'inscription : 30 juin. Informations : Marie-Paule Heudré, déléguée LCE Manche : marie-paule.heudre@wanadoo.fr ou 07 81 22 06 48.